

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 585 595

②1 N° d'enregistrement national :

85 11631

⑤1 Int Cl⁴ : B 21 D 39/02; B 25 B 27/14; E 04 C 5/04;
E 04 G 21/12.

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 30 juillet 1985.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 6 du 6 février 1987.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

⑦1 Demandeur(s) : *ETABLISSEMENTS PIERRE GREHAL ET
COMPAGNIE, Société anonyme.* — FR.

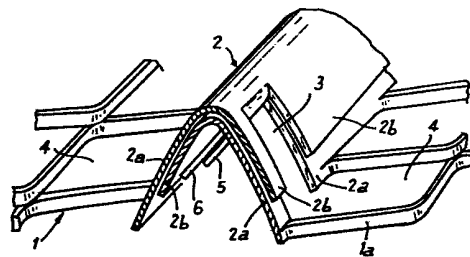
⑦2 Inventeur(s) : Roger Malagnoux.

⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) : Cabinet Madeuf.

⑤4 Procédé pour réunir des feuilles de métal déployé bordées sur au moins un côté par une nervure creuse et pince pour sa mise en œuvre.

⑤7 Procédé pour la liaison entre elles de feuilles de métal déployé présentant une nervure en V sur leurs côtés latéraux afin de constituer des lattis d'étendue quelconque, les nervures 2 de deux feuilles contiguës 1, 1a étant emboîtées l'une dans l'autre caractérisé en ce qu'on forme des crevés 3 dans la paroi des nervures emboîtées pour délimiter deux pattes 5, 6 qui sont cambrées et rabattues à l'intérieur desdites nervures emboîtées.



FR 2 585 595 - A1

L'invention concerne la liaison de feuilles de métal déployé qui présentent sur leurs côtés latéraux des nervures d'emboîtement.

5 De telles feuilles de métal déployé sont très utilisées dans l'industrie du bâtiment notamment pour la constitution de lattis destinés à être enduits de matières diverses, notamment de plâtre.

Jusqu'à présent, pour assurer la fixation entre elles des feuilles de métal déployé ci-dessus, on
10 utilise des bagues ouvertes qui sont placées autour de nervures de deux plaques contiguës après que lesdites nervures aient été emboîtées l'une dans l'autre.

On referme ensuite la bague au moyen d'une pince, ce qui assure une fixation solide des deux
15 feuilles. La mise en place de bagues ouvertes est quelquefois délicate. En effet, dans la plupart des cas, l'accès aux feuilles à réunir ne peut s'effectuer qu'à partir d'une face, de sorte que l'opérateur doit mettre en place la bague ouverte puis fermer celle-ci à l'aide
20 d'une pince, ce qui nécessite l'utilisation des deux mains et, par conséquent, l'opérateur doit se trouver dans une position parfaitement stable.

La présente invention crée un nouveau procédé qui permet d'assurer la fixation de feuilles contiguës
25 sans apport de pièces complémentaires.

Conformément à l'invention, le procédé pour la liaison entre elles de feuilles de métal déployé présentant une nervure en V sur leurs côtés latéraux afin de constituer des lattis d'étendue quelconque,
30 les nervures de deux feuilles contiguës étant emboîtées l'une dans l'autre, est caractérisé en ce qu'on forme des crevés dans la paroi des nervures emboîtées pour délimiter deux pattes qui sont cambrées et rabattues à l'intérieur desdites nervures emboîtées.

35 L'invention crée par ailleurs une pince qui

rend possible à l'opérateur de réaliser la fixation selon le procédé ci-dessus en utilisant une seule main et par conséquent, l'opérateur peut toujours se tenir par l'autre main pour assurer sa sécurité.

5 Conformément à cette seconde disposition de l'invention, la pince de sertissage pour découper des crevés et former des pattes cambrées serties à l'intérieur des nervures emboîtées l'une dans l'autre et
10 bordant deux feuilles de métal déployé délimitant des mailles est caractérisée en ce qu'elle comporte deux branches articulées sur un axe, l'une des branches étant reliée à une lame de coupe et l'autre branche à des contre-lames, la course des lame et contre-lames étant choisie pour que la lame puisse être introduite
15 dans l'espace séparant les deux contre-lames.

Diverses autres caractéristiques de l'invention ressortent d'ailleurs de la description détaillée qui suit.

20 Des formes de réalisation de l'objet de l'invention sont représentées, à titre d'exemples non limitatifs, aux dessins annexés.

La fig. 1 est une perspective partielle schématique d'un lattis métallique du commerce auquel s'applique l'invention.

25 La fig. 2 est une perspective agrandie illustrant une partie du lattis de la fig. 1.

La fig. 3 est une coupe, en partie arrachée, très agrandie et illustrant la mise en oeuvre de l'invention.

30 La fig. 4 est une coupe suivant la ligne IV-IV de la fig. 2 montrant comment l'invention est mise en oeuvre.

La fig. 5 est une perspective d'une pince de sertissage pour la mise en oeuvre de l'invention.

35 A la fig. 1, on a représenté un lattis métallique qui est constitué par une feuille 1 de métal

déployé présentant sur ses deux côtés latéraux une nervure 2 en V dont le côté 2a est issu de la feuille 1 et dont le côté 2b plus court que le côté 2a forme le bord de la feuille 1.

5 De cette manière, des feuilles 1, 1a...1n peuvent être assemblées les unes aux autres pour constituer un lattis d'une étendue quelconque.

Etant donné que les feuilles de lattis décrites ci-dessus sont en métal très fin, il est généralement
10 sans importance que les nervures 2 soient emboîtées dans un sens ou dans l'autre.

Selon l'invention, pour fixer ensemble des feuilles successives 1 et 1a, on forme comme le montrent les fig. 2 et 3 des crevés 3 dans les côtés 2b, 2a contigus des deux nervures emboîtées l'une dans l'autre
15 afin de délimiter des pattes 5, 6 (fig. 3) appliquées l'une contre l'autre et recourbées contre les côtés opposés dans la nervure, ce qui a pour effet de sertir ensemble les deux nervures et par conséquent de les solidariser.
20

Etant donné que les nervures 2 qui se recouvrent sont l'une et l'autre bordées par des mailles 4 des feuilles de métal déployé, les crevés 3 et les pattes 5, 6 peuvent indifféremment être formés d'un côté ou d'un
25 autre et il est même souhaitable que les crevés 3 qui se succèdent soient successivement formés d'un côté et de l'autre des nervures emboîtées.

On assure ainsi une excellente fixation entre les feuilles de métal déployé sans apport d'aucun élément.

30 Pour réaliser les crevés 3 et les pattes serties 5, 6 l'invention crée une pince de sertissage qui est représentée aux fig. 4 et 5.

Cette pince comporte deux branches 7, 8 constituées par exemple par des profilés pliés en U sur
35 lesquels sont montées des poignées 9, 10.

Un ressort 11 est interposé entre les branches 7,8 pour tendre toujours à les ouvrir, et un loquet 12 est prévu pour maintenir les branches 7,8 en position fermée en coopérant, par exemple avec la tête d'un
5 boulon de fixation 13 servant à relier la branche 8 à un fer plat 14 qui forme, à son extrémité, une lame de coupe 15.

Le fer plat 14 de la branche 8 est articulé à la branche 7 par un axe 16 et cette branche 7 est
10 découpée pour délimiter deux contre-lames 10,7 entourant la lame 15.

Il est avantageux mais non nécessaire que le dessous de la lame 15 présente des dents 18.

Le dessin montre que les contre-lames 17
15 présentent une extrémité relativement pointue pour pouvoir être facilement engagée à l'intérieur d'une nervure 2 et de façon à prendre appui contre le fond du V que délimite cette nervure.

Par ailleurs, la largeur qui sépare les
20 contre-lames 17 et qui correspond à celle de la lame de coupe 15 est choisie pour que cette dernière entre facilement dans une maille 4 des feuilles de métal déployé 1, 1a etc.

Lorsque la pince est placée comme illustrée
25 par la fig. 4 avec ces contre-lames 17 à l'intérieur des nervures 2 se recouvrant de deux feuilles telles que 1,1a, il suffit de serrer la pince par ses poignées 9,10, ce qui a pour effet de découper les pattes 5,6 de la fig. 3 en formant le crevé 3, et les pattes 5,6 sont
30 ensuite introduites par la lame 15 entre les contre-lames 17 jusqu'à être appliquées contre les côtés opposés de la nervure, ce qui est illustré par la fig. 3.

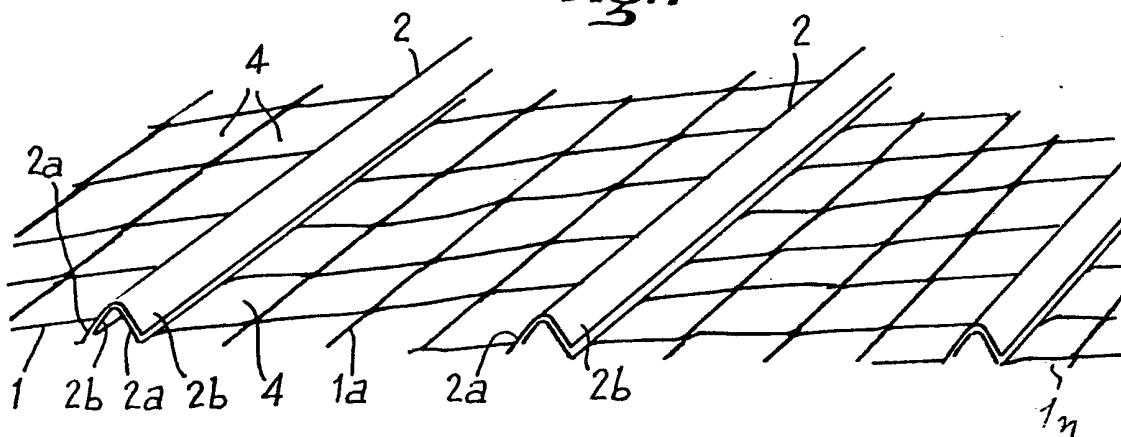
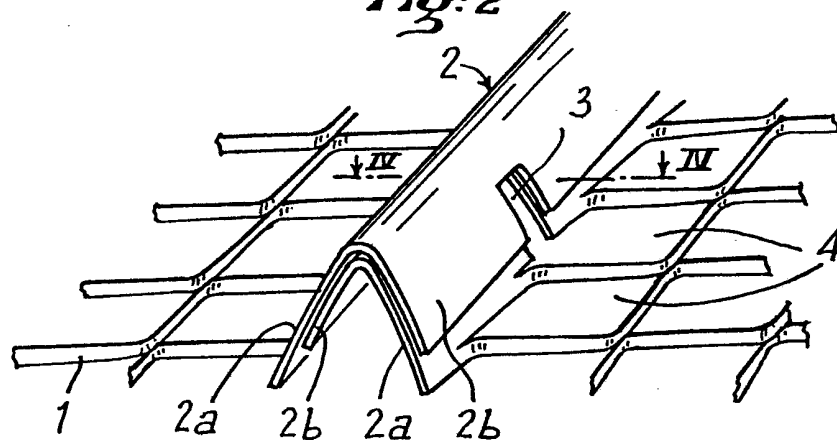
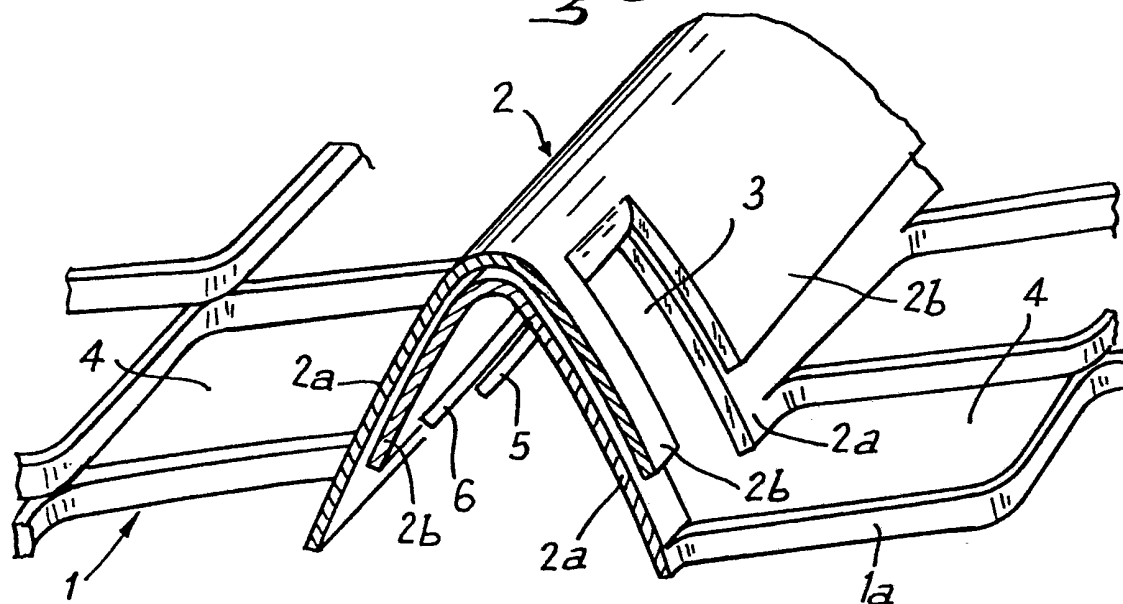
L'invention n'est pas limitée à l'exemple de réalisation représenté et décrit en détail car diverses
35 modifications peuvent y être apportées sans sortir de son cadre.

REVENDICATIONS

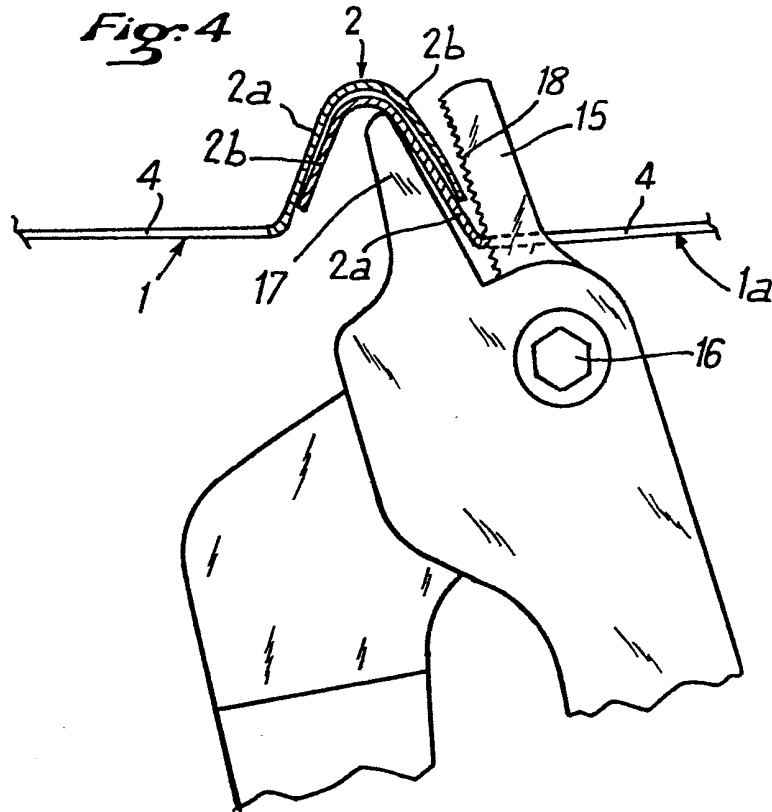
1. Procédé pour la liaison entre elles de feuilles de métal déployé présentant une nervure en V sur leurs côtés latéraux afin de constituer des lattis d'étendue quelconque, les nervures (2) de deux feuilles
5 contiguës (1, 1a) étant emboîtées l'une dans l'autre, caractérisé en ce qu'on forme des crevés (3) dans la paroi des nervures emboîtées pour délimiter deux pattes (5,6) qui sont cambrées et rabattues à l'intérieur desdites nervures emboîtées.
- 10 2. Procédé suivant la revendication 1, caractérisé en ce qu'on forme les crevés 3 et pattes (5,6) alternativement depuis l'un et l'autre des deux côtés des nervures (2) emboîtées.
- 15 3. Pince de sertissage pour découper des crevés (3) et former des pattes cambrées serties à l'intérieur des nervures (2) emboîtées l'une dans l'autre et bordant deux feuilles (1, 1a) de métal déployé délimitant des mailles (4) conformément au procédé des revendications 1 et 2, caractérisée en ce qu'elle comporte
20 deux branches (7, 8) articulées sur un axe (16), l'une des branches étant reliée à la lame de coupe (15) et l'autre branche à des contre-lames (17), la course des lames et contre-lames étant choisie pour que la lame (15) puisse être introduite dans l'espace séparant les
25 deux contre-lames (17).
- 30 4. Pince suivant la revendication 3, caractérisée en ce que les contre-lames (17) présentent des extrémités suffisamment pointues pour être engagées dans le fond des nervures (2) emboîtées l'une dans l'autre.
- 35 5. Pince suivant les revendications 3 et 4, caractérisée en ce que la lame de coupe (15) présente une largeur suffisamment faible pour être engagée dans une maille (4) bordant la nervure (2) d'une des feuilles en métal déployé (1, 1a).

6. Pince suivant l'une des revendications 3 à 5, caractérisée en ce que la partie de coupe de la lame de coupe (15) présente des dents (18).

- 5 7. Pince suivant l'une des revendications 3 à 6, caractérisée en ce que les branches (7, 8) de la pince sont normalement maintenues écartées par un ressort (15), un loquet de verrouillage (12) étant prévu pour maintenir les branches (7, 8) rapprochées l'une de l'autre.

Fig. 1*Fig. 2**Fig. 3*

2/2

Fig:4**Fig:5**